

Revue de presse

CLARA PONTY

Handel

Reimagined

SORTIE
le 1^{er} mai 2026

NC20005
label : Neo Classics
youtube.com/@neoclassicismusic



16 avril 2026

HAENDEL EN JAZZ
F. C.

MUSIQUE Clara Ponty, pianiste française, a grandi loin de la Seine, au bord du Pacifique. De là peut-être son goût de la lumière, du swing et du plaisir. De là surtout cette façon d'être musicienne, d'associer la culture classique au jazz, dont son père est l'une des figures les plus importantes. En choisissant d'adapter des œuvres de Georg Friedrich Haendel, Clara Ponty traverse les lignes, chiffonne le baroque et cependant reste fidèle aux artistes des Lumières, puisque ces gens n'aimaient rien tant que l'improvisation. Tout a commencé lors du confinement. Chaque jour, Clara s'est placée devant son piano, s'est donné, pour ne pas sombrer dans le pessimisme ou l'oisiveté, pour objectif d'interpréter de façon nouvelle une partition. Consolation si l'on veut, ce disque porte la trace d'un élan de bonne humeur. *«Je souhaite donner*

une nouvelle vie à cette musique exceptionnelle, explique l'artiste. Mon espoir est que ce disque soit perçu comme une passerelle, prouvant que le classique n'est pas une musique de niche mais une émotion universelle.» En écoutant la célèbre Sarabande, ou la Passacaille devenue « Gladsome Passacaille », les amateurs de jazz retrouveront des harmonies familières, des inventions de bon aloi. Les mélomanes ont depuis des années pris l'habitude de ces paysages qu'en liberté les artistes renouvellent. *Handel Reimagined*, un disque à mettre entre toutes les mains fragiles, quand le printemps frémit de reconnaître l'hiver au coin de la rue, quand les fruits tardent à venir et que les mœurs ont le cœur endurci. **F. C.**

Clara Ponty, *Handel Reimagined*, Label Neo Classics, 19,99 €.

Réforme



16 avril 2026

LA PIANISTE CLARA PONTY RÊVE HÄNDEL

Jean-Marc Warszawski

musicologie **org**



Une bonne trentaine d'années après Keyt Jarrett, Clara Ponty, elle aussi expat du jazz jazz-rock, branche son piano sur Georg Friedrich Händel. La rencontre s'est faite en 2019, par une invitation du Festival Women in Jazz de Halle en Allemagne, festival lui-même invité à co-programmer au sein des Händel-Festspiele, grandiose festival de la même ville Halle, où naquit Händel en 1685, la même année que Johann Sebastian Bach qui est lui fêté à Leipzig, à une trentaine de kilomètres de là, à peu près au même moment de chaque mois de juin.

En fait ce n'est pas, comme le fit Keith Jarrett, une interprétation fidèle aux partitions, ce n'est pas du jazz non plus, mais une appropriation personnelle d'une dizaine de pages favorites que tous les jeunes pianistes ont eues un jour sous les doigts et devant les yeux. Sont-ce des évasions rêveuses, ou des captations dans un rêve, comment savoir ?

Clara Ponty aime les belles réalisations d'harmonie tonale bien sonnante, fait sienne la mode des arpèges simplissimes et basses d'Alberti issus des minimalistes. Elle est, non sans poésie, minimaliste sur toute la ligne.

La gigue de la suite en mi mineur (ici en sol) tient plus, par ses successions harmoniques et quelques arpèges au premier prélude bien tempéré du Bach qu'à l'original... L'ensemble des neuf morceaux est fort agréable, même bienvenu, comme la célèbre sarabande de la suite en ré mineur (ici en ré mineur), parfois la prégnance un peu lourde des basses d'Alberti ou des notes répétées version minimaliste répétitive sont à nos oreilles un peu agaçantes... ou pas assez pour que cela se déploie.

Peut-être aurait-elle pu piquer en douce quelques traits et quelques dissonances à son papa, le valeureux jazz violoniste Jean-Luc Ponty, pour perturber le bel ordonnancement de ces rêveries fort bien réalisées, dans un ensemble, à notre goût un peu trop propre sur soi, soigné et appliqué. Un grain corsé (contre le trop corseté), quelques grains de folie dans ces rêveries ne devraient pas être cauchemardesques, ni nuire à la cohérence du style d'un monde de toute évidence très personnel mais aussi très fermé.

17 avril 2026

EMISSION : DIVERTIMENTO

Frédéric Casadesus

Clara Ponty, pianiste classique ayant pour la musique baroque un tropisme inspiré par le goût de la liberté, présente son nouveau disque, « Handel Reimagined » (Label Néo Classics / Brillant Classics).



19 avril 2026

« EASY LISTENING MUSIC » : GUIHON-HERBERT – PONTY

Stéphane Loison

VieilleCarne



Voilà deux albums qui ont tout pour être aimés. Ils ne vont pas révolutionner les catalogues musicaux mais mettront sûrement tout le monde d'accord : Ils sont très agréables à écouter. Chacun à sa manière comportent des compositions que l'on connaît bien qui sont remis au goût du jour par le talent de deux pianistes : Philippe Guilhon-Herbert et Clara Ponty.

(...)

Dans l'improvisation, on la retrouve avec cette étonnante pianiste Clara Ponty et son album *Händel Reimagined* Neo Classics 2026 (NC 20005). Elle a repris des thèmes connus de Händel – extraits de *Water Music*, de plusieurs *Suites*, de l'air *lascia ch'io pangia* de Rinaldo, *Menuet*, *Pasacaille* – elle en a fait des arrangements, des improvisations – clins d'œil au jazz (?) – très sympathiques. Poésie, sens du rythme, voilà des petits bonheurs musicaux. Cet album sort le 1er mai 2026.

Ces deux albums se répondent, l'easy listening music cela fait souvent du bien par les temps qui courent ! Merci chère Clara, merci cher Philippe.



Jouer du Haendel au piano, est-ce permis ? Bien sûr que oui : si Bach est autorisé au piano depuis près d'un siècle, pourquoi ne pas en faire autant pour son contemporain ? Ce n'est d'ailleurs pas un fait nouveau, puisque de grands pianistes comme Murray Perahia et même Sviatoslav Richter se sont aventurés avec succès dans le répertoire de Haendel au piano. N'oublions pas non plus « notre » Daria van den Bercken, qui a sorti en 2012 un CD de suites de Haendel jouées au piano.

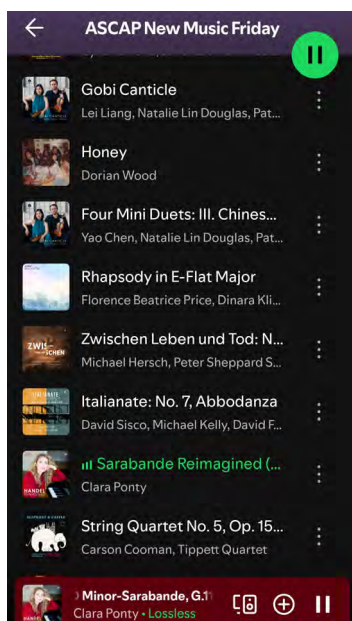
Cependant, ce nouveau disque de la pianiste Clara Ponty doit être perçu sous un angle différent : elle y officie en tant que compositrice, ayant trouvé en Haendel sa muse. La Française, fille du violoniste de jazz et de rock Jean-Luc Ponty, est non seulement compositrice et pianiste de formation classique, mais aussi chanteuse ; elle possède donc plus d'une corde à son arc. Handel Reimagined est son premier album sous le label Neo Classics — un nouveau label sous l'égide de Brilliant Classics, qui se concentre sur la musique explorant les frontières entre les différents genres.

Comme le suggère le titre, la musique de Haendel constitue la source d'inspiration des neuf compositions de ce CD. Ponty s'empare systématiquement d'un thème ou d'un motif de l'œuvre du compositeur — non seulement issu des suites pour clavier, mais aussi, par exemple, de ses célèbres œuvres pour orchestre. Reimagined pourrait ici être traduit par « ré-imaginé » ou « ré-interprété », car c'est précisément ce que fait Ponty. Elle y ajoute souvent une solide dose de jazz — ce qui n'est guère surprenant compte tenu de ses origines. Mais précisons-le d'emblée : il ne s'agit pas ici de « easy listening » ou de petits morceaux de Haendel simplement « jazzifiés » ; cela ferait injure au talent de compositrice de Clara Ponty. La musique est certes agréable à l'oreille, et il n'y a absolument rien de mal à cela. Mais en tant que compositrice, Ponty a réalisé ici des œuvres véritablement élaborées, par lesquelles elle rend un vibrant hommage au grand maître de l'époque baroque.

Les mouvements des pièces portent souvent des titres suggestifs. Pour citer quelques exemples : la quatrième plage, Permet moi de pleurer, est une traduction française de la célèbre aria italienne dont elle s'inspire : Lascia ch'io Pianga, tirée de l'opéra Rinaldo de Haendel. Le sixième morceau s'intitule Ode to River Thames et est inspiré — sans surprise — par la Water Music. Dans la deuxième plage, Sarabande Reimagined, Ponty utilise un motif très célèbre issu de l'une des suites. Pour moi, et probablement pour d'autres, cela évoque immédiatement le film Barry Lyndon de Stanley Kubrick, qui s'ouvre également sur un arrangement de ce thème, mais pour orchestre. Le cinquième morceau est un cas particulier : il s'agit d'un arrangement préexistant du compositeur Johan Halvorsen, intitulé Gladsome Passacaille. Clara Ponty en a fait à son tour une adaptation pour piano (la pièce de Halvorsen ayant été écrite pour violon et alto).

Clara Ponty interprète l'ensemble avec beaucoup de verve et de conviction. Le label Neo Classics a capturé tout cela de manière fort plaisante, avec une acoustique pas trop ample et une image sonore d'une belle sérénité.

Un CD qui saura sans aucun doute séduire un large public !



1^{er} mai 2026

« ASCAP NEW MUSIC FRIDAY »

Michael Spudic



C'est avec grand plaisir que nous vous annonçons que « Sarabande Reimagines » (d'après la Suite en ré mineur de Haendel), extrait de votre nouvel album plein d'énergie, "Handel Reimagined", a été sélectionné pour figurer dans la playlist « ASCAP New Music Friday » de cette semaine. Il restera accessible à tous les abonnés à la playlist ASCAP jusqu'à vendredi prochain.



Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67
www.bs-artist.com